





Fiche 2

Les vasières



Les vasières sont des formations naturelles liées à l'accumulation de sédiments fins (plus ou moins sableux).

Ces sédiments proviennent soit de la mer (érosion marine), soit de matériaux apportés par les innombrables cours d'eau du bassin versant.

L'existence de ces écosystèmes est liée à quatre facteurs principaux :

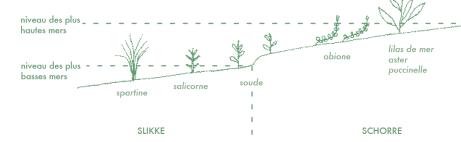
- une faible profondeur d'eau et un relief littoral peu marqué
- une sédimentation fine abondante
- l'action de la marée
- un abri face aux houles.

Histoire

En Bretagne, le creusement des vallées date de l'époque glacière (qui correspond au Pléistocène : -1,65 million d'années jusqu'à environ -12 000 ans). Durant cette période, le niveau des océans était inférieur à celui d'aujourd'hui.

Dès l'apparition du réchauffement climatique, la remontée du niveau marin à contribué à un remblaiement partiel des vallées et ce parfois loin à l'intérieur des terres.

Coupe d'une vasière



Physionomie des vasières

Ces zones humides sont soumises au flux et au reflux et sont plus ou moins recouvertes d'eau selon l'amplitude des marées. À cause de ces contraintes, on distingue 2 zones bien distinctes : « la slikke et le schorre », mots issus du néerlandais et signifiant respectivement « boue et pré salé ».

La slikke (partie basse)

Inondée à chaque marée haute, c'est une étendue de vase lisse et molle quasi hermétique, sur laquelle aucune plante ne peut se fixer.

La vie animale s'y concentre dans les dix premiers centimètres, là où l'oxygène est encore accessible. Dessous, les bactéries évoluent en anaérobie (sans oxygène), et recrachent de l'ammoniac et de l'hydrogène sulfuré, donnant aux vases cette odeur caractéristique d'œuf pourri qu'on leur connaît. Sa surface est néanmoins recouverte d'un grand nombre de bactéries

et d'algues microscopiques unicellulaires (les diatomées), qui vont donner à la surface de vase sa couleur caractéristique vert kaki. Peu de plantes supportent ces conditions extrêmes, citons deux espèces courantes du haut de slikke, zone où la couche de vase est moins épaisse, la spartine (Spartina anglica) et la salicorne (Salicornia sp.) aux feuilles charnues.

Le schorre (partie haute)

Il est constitué d'un sol plus ferme recouvert par la mer seulement aux grandes marées. Cette zone est colonisée par des plantes terrestres « halophiles » capables de supporter un taux élevé de salinité. C'est le cas pour l'aster maritime (Aster maritima) aux jolies fleurs violettes qui apparaissent en été et l'obione (Halimione portulacoides), aux feuilles vert argentée épaisses et gorgées de sel.







Vasière de Kerogan

Les animaux inféodés aux vasières sont peu nombreux en variétés d'espèces. Par contre leur nombre est impressionnant et ils constituent une biomasse exceptionnelle. Beaucoup de vers errants comme les gravettes ou néreis (Nereis diversicolor) et des mollusques bivalves, scrobiculaires (Scrobicularia plana), coques (Cerastoderma edule) etc..., ainsi que quelques crustacés, vivent dans la vase salée.



Scrobiculaire (Scrobicularia plana)

Ne pas se fier aux apparences

Sous des airs peu engageants, les vasières sont des écosystèmes à part entière et leurs intérêts écologiques sont d'une grande importance.

A marée basse :

- fabrication d'oxygène par les microalques soumises à la photosynthèse,
- -zones de nourrissage pour un grand nombre d'oiseaux.

A marée haute:

- dispersion de l'oxygène par les courants,
- zones de nourrissage et nurseries pour les poissons.

Le paradis des oiseaux

Hormis pour les espèces présentes en période de nidification, les vasières sont des sites d'hivernage d'importance européenne pour la faune aviaire.

Par exemple, la baie de Kerogan à Quimper accueille tous les hivers une population d'environ 200 avocettes élégantes (Recurvirostra avosetta), magnifique échassier qui vient « écumer » la vase grâce à son bec recourbé vers le haut.

Parmi les autres visiteurs ailés, citons également le courlis cendré (Numenius arquata) au bec adapté à la capture des vers et le tadorne de belon (Tadorna tadorna) magnifique canard au bec rouge.

Le schorre sert aussi de zones de repos et de reproduction pour les oiseaux.



Avocette élégante (Recurvirostra avosetta)



Courlis cendré (Numenius arquata)



(Halimione portulacoides)



Tadorne de Belon (Tadorna tadorna)



Salicorne (Salicornia sp.)

Aster maritime (Aster maritima)

Comment les préserver ?

Pour conserver un bon équilibre écologique des vasières, il est nécessaire d'être vigilant sur l'apport de substances nocives collectées par l'eau, en amont des estuaires.

Ces produits liés aux activités industrielles, agricoles mais aussi générées par les collectivités et les particuliers, vont s'accumuler dans les sédiments et nuire à la faune et la flore. Mettant ainsi en danger le fonctionnement global des chaînes alimentaires.

Conservatoire Botanique National de Brest

